

ACTE I

UN PRINTEMPS ORDINAIRE

CHAPITRE I

Au beau milieu d'une harmonieuse prairie, une petite créature rose ouvrit les yeux. Son regard tomba sur un nuage qui lentement s'éloignait en direction de l'horizon, dans le ciel bleu clair d'un printemps ordinaire. Le soleil apparut de derrière un bout de vapeur blanche et aveugla le petit être rosé, le tirant ainsi de sa rêverie. Il tourna vivement la tête et tomba sur le pied d'un grand arbre hiératique. Hiératique ouais. Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas le genre de narrateur qui utilise à tout bout de champ des mots classes que personne ne connaît pour me la péter, hein. Mais hiératique, ça envoie du pâté je trouve.

Donc : Le petit être rosé tourna vivement la tête et tomba sur le pied d'un grand arbre hiératique. L'ombrage venait assombrir ce petit coin agréable. Son ombre s'était déplacée... Le radis songea face à l'astre lumineux puis se releva brusquement, réalisant que le temps ne s'était pas arrêté durant sa sieste. « Je vais me faire tuer ! » s'exclama le radis. « Je vais être en retard ! »

Petit Rose sortit en hâte de la Prairie au Lait et débarqua à toute vitesse dans le village de Bourgapple. Il fonça vers le Co-liège Lissé du village, arpena des couloirs et

des escaliers puis termina sa course devant l'entrée d'une classe. Son bras atteignit la poignée de la porte qu'il ouvrit.

Son bras, ouais. Dans PIC NIC Land, tous les personnages -qu'ils soient des fruits, des légumes, des couverts ou peu importe- sont quand même dotés de bras, de jambes, d'yeux, de bouches, et d'une multitude de caractères humains.

- Petit Rose ! s'exclama d'un ton sec le Professeur Groignon (un oignon). Toujours en retard. Laisse-moi deviner, tu regardais le paysage...

- J'admirais, coupa le radis.

- Tu admirais ? Et ton cahier d'Histoire tu l'as admiré aussi ? Car aujourd'hui c'est contrôle surprise pour tout le monde ! Voilà !

La classe entière soupira. Petit Rose regarda ses camarades, tous blasés derrière leur bureau. Le groupe était composé de pommes, de lardons, de betteraves, de concombres, de rillettes, de noisettes, et bien sûr de Citrov le citron vert, son meilleur ami.

- Bon assis-toi au lieu « d'admirer » tes camarades, ordonna M.Groignon.

Petit Rose s'exécuta et alla s'asseoir à coté de son acolyte. Une feuille l'attendait sur son bureau.

- Vous avez une heure pour répondre à ces questions, dit le professeur.

- C'est à cause de toi qu'on a ce contrôle, reprocha Citrov à son ami. Qu'est-ce que tu faisais encore ?

- Je contemp'lait le monde, répondit Petit Rose en souriant.

Notre jeune radis était assez... rêveur. Il avait perdu ses parents à sa naissance. Venant d'une famille loin d'être aisée (carrément pauvre d'ailleurs), sa mère n'avait pas

survécu à l'accouchement. Son père, lui, s'était enfui pour des raisons inconnues.

Inconnues oui. Cherchez pas ; même moi en tant que narrateur omniscient y'a des trucs que j'ignore. Petit Rose avait alors trouvé une famille d'accueil dans la ville de Pissenlity, qu'il n'avait jamais réellement affectionné. Doté d'un tempérament impulsif, il avait décidé un jour de fuguer. Après des jours et des jours de marche, épuisé, il était arrivé à Bourgapple. Il avait alors rencontré Citrov, qui était aussi abîmé que lui. Sans parents. Sans personne qui ne l'aimait réellement. Dans ce monde lointain, leur amitié était la seule chose qui avait de l'importance aux yeux du radis. Rêver était important pour lui, surtout pour s'évader de cette vie médiocre.

La première question qui figurait sur la feuille était : « Prénom ». Notre légume inscrivit son prénom et trouva que ce contrôle commençait bien. La question suivante : « Contrôle Surprise : Histoire »

Non, après mûre réflexion, ce devait être le titre. Les minutes passèrent et Petit Rose, ainsi que Citrov, ne répondirent à aucune question.

« En quelle année M.Patateuh a-t-il construit la Patatour ? Quelle société de télécommunication appartient aux oranges ? Chocobama était-il le premier président chocolat noir ? Quelle entreprise qui conçoit et vend des produits électroniques est dirigée par des pommes ? Lors de la Guerre Froide, combien de civils représentaient les clans des sorbets, des légumes frais et des surgelés ? »

Chaque question était plus dure que la précédente.

L'heure défila et nos deux amis ne remplirent que « Prénom ». Groignon ronchonnera comme à son habitude quand il devra marquer encore une fois en GROS et en ROUGE ce sempiternel 0/20 dont ils étaient habitués.

Ces questions à la noix leur prenaient le chou ; cette seule réponse mettrait du beurre dans les épinards.

La journée se passa mal, et surtout elle se passa lentement ; les cours étaient aussi nuls les uns que les autres. Petit Rose et Citrovo rentrèrent en fin de journée chez eux. Leur « chez eux », c'était une petite cabane en bois qu'ils avaient construits ensemble, à la sortie du village. Citrovo avait été abandonné par ses parents et n'avait donc aucun toit, tout comme le radis.

- Bon, que fait-on ce soir ? demanda le citron vert.

- Rien... soupira le radis en s'allongeant sur ce qu'on pouvait difficilement deviner de lit fait de paille.

- Comment ça « rien » ?? On pourrait embêter la vieille Poirotte !

- Non... laissons- là poireauter.

- Que s'passe-t-il ? le questionna Citrovo, détectant la lassitude de son ami.

- J'arrête les cours. Ça ne me sert à rien, ça m'agave. Et... je sens que quelque chose se prépare.

Petit Rose jeta un œil par un trou qu'on qualifierait de fenêtre. Soudain, un bruit résonna dans la cabane. Quelqu'un frappait à la porte. Citrovo ouvrit ; personne. Mais une enveloppe avait été soigneusement posée par terre...

Par la pseudo-fenêtre, Petit Rose put distinguer une silhouette s'enfuir à toute vitesse. Était-ce l'émetteur de cette lettre ? Citrovo referma la modeste porte et prit le papier dans ses mains.

- Petit Rose... cette lettre a été envoyée de la part de M.Patateuh ! révéla l'agrumes en déchiffrant difficilement le nom inscrit sur l'enveloppe.

- C'est qui ce gars ?

- J'n'en sais rien... Mais notre prof d'Histoire, lui, le sait, puisque nous avons une question sur lui lors du contrôle surprise ce matin ! Il faut aller le voir !

- D'accord. Mais demain, c'est la dernière fois que je vois un prof. J'en peux plus.

Petit Rose posa son regard sur le bout de papier, puis leva la tête, troublé.

- Quelque chose se prépare... mais quoi ?